

Il faut tirer les leçons de la crise

Le plan stratégique pour la filière porcine pourrait être présenté mercredi.

Entretien

Jacques Jaouen,
producteur de
lait finistérien et
président de la
Chambre
d'agriculture
de Bretagne.



Philippe Riennaut

Stéphane Le Foll et Jean-Yves Le Drian annoncent un plan stratégique pour la filière porcine. Qu'en attendez-vous ?

Nous avons su régler la question environnementale dans les années 1990 et 2000. Mais nous n'avons pas su nous projeter. Et la filière porcine a aussi souffert de ses divisions. Les choses avancent. Cinq groupements d'éleveurs vont s'associer pour la commercialisation. Il faudrait aller plus loin encore et en avoir neuf mais sans la Cooperl, qui est une filière intégrée. Des réponses ont déjà été apportées comme l'étiquetage sur la viande transformée. Pour le reste, il faut travailler sur les charges, mieux répondre à la demande du consommateur, nous doter d'un plan stratégique à dix ans qui associe tous les acteurs : éleveurs, industriels, distributeurs. Nous avons aussi un travail de simplification à faire. Nous avons seize cahiers des charges, c'est trop.

Certains systèmes d'élevage résistent mieux. Faut-il en tirer les leçons ?

C'est vrai. Mais attention à ne pas tirer de leçons trop générales. En Bretagne, la difficulté de l'accès au

foncier ne permet pas à tous les élevages d'être autonomes à 100 % pour l'approvisionnement de leurs animaux. Dans chaque système, il faut surtout voir comment être efficace. Derrière les chiffres moyens, il y a de grands écarts de performances entre les élevages. C'est là dessus qu'il faut travailler, avec plus de conseils.

Est-ce que c'est la puissance du tracteur qui fait la performance de l'élevage ?

Il y a sans doute eu du sur-investissement dans certains cas. Nous devons avoir une réflexion sur ce sujet. Dans certaines configurations, il est préférable de déléguer certains travaux à une Cuma (coopérative d'utilisation de matériel agricole) ou à des entrepreneurs de travaux agricoles. Savoir aussi s'associer avec d'autres pour la traite avec un quart-temps, un mi-temps... Réfléchir aussi à l'amélioration des conditions de travail qui font aussi partie de la performance. Savoir borner le terrain, y compris lors de l'installation. Ne plus penser en terme patrimonial. Le coût de l'installation doit être en lien avec la capacité à dégager un revenu, en intégrant un environnement de prix très volatil.

Faut-il revoir la formation des éleveurs ?

Dans le Morbihan, nous avons mis en place une formation d'agri-manager. Être éleveur, c'est aussi, de plus en plus, manager des salariés. Nous devons doter les jeunes d'outils leur permettant de s'adapter à un environnement qui change très vite.